

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Clé du caveau

Capelle, Pierre Adolphe

Paris, 1816

Couplets de douze et de onze vers.

urn:nbn:de:bsz:31-48184

Air de la Bourbonnaise.

— Eh! quoi! ce pauvre diable!
 Le tour est impayable! (bis.)
 Mort en sortant de table,
 Je le reconnais-là.
 Ah! ah! ah! ah!
 — Oh! comme elle s'afflige!
 Ce n'est point un prestige:
 Il est bien mort, vous dis-je;
 Mort comme me voilà.
 Ah!
 Oh! comme elle s'afflige!
 Aurais-je cru cela? 301.
 (D'Elle et Lui.)

Air: Toujours seule, disait Nina.

S'il a, comme le bon Henri,
 Dès le berceau chéri,
 Ri;
 Vrai, sensible et reconnaissant,
 Si l'homme, en grandissant
 Sent
 Que pour l'amitié, pour l'amour,
 D'un Dieu juste il reçut le jour,
 Chantant Bacchus.
 Il ne faut plus
 Pour qu'il soit Epicurien, } (bis.) 563.
 Rien.
 (Chanson de Capelle.)

COUPLETS DE DOUZE ET DE ONZE VERS.

Air de Haine aux femmes.

Hais! les femmes qui voudra,
 Que sur elles glose l'envie,
 Moi j' les défends, et je sens là
 Que j' les aimerai toute ma vie. (bis.)
 De qui r'cevons-nous en naissant
 La première caresse?
 Qui nous inspire en grandissant
 D'amour tant douce ivresse? (bis.)

Et quand j' sommes sur not' déclin,
 Qui sait de not' corps et d' not' âme
 Calmer la douleur et l' chagrin?
 Nous l' savons tous, c'est une femme. (bis.) 204.

Air sur la même coupe.

Par des doutes ingénieux (du Secret de
 madame), 1249.

Air des Confessions.

UN ANGLAIS, *baragouinant.*

Messieurs, du Rocher
Puis-je approcher
Sans vous déplaire?
A votre Caveau
Ein Anglais est di fruit nouveau.

LE PRÉSIDENT se levant.

Chez nous, milord, qui ne riez guère,
Que venez-vous faire?

L'ANGLAIS.

Je viens, député,
Par un comté
De l'Angleterre,
Savoir le moyen
De devenir épicurien.

LE PRÉSIDENT.

Avant tout, milord, en Angleterre,
Que savez-vous faire? etc. 292.

(Chanson de Désaugiers).

Air: Il n'est qu'un seul Paris.

Dans ce charmant billet,
Mon oncle, j'en suis sûr,
Vous fait de ma figure
Un tout autre portrait:
Il vous parle, je gage,
D'un petit air craintif,
Timide, bien naïf,
Que j'avais au village.
Mais, depuis
On a pris
Les grands airs de Paris
Oui, depuis,
On a pris
Les grands airs de Paris. 1191.
(Une heure de prison).

Air de Renaud d'Ast.

Vous, qui, d'amoureuse aventure,
Courrez et plaisirs et dangers,
Si de chaleur ou de froidure
Parfois vous sentez affligés,
Souffrez,
Endurez,
Espérez,
Espérez,
Sans cesse;

Toujours constans; toujours au sort soyez soumis; (1)
D'Amour, au sein de la détesse,
Bientôt vous recevrez le prix! 648.

Air : Nous nous marions dimanche.

Un enfant dodu
Qui nous est venu
Pendant la nuit d'un dimanche,
Rend tout joyeux;
Tout en ces lieux
Pitance.
Que notre cœur
En sa faveur
S'épanche.
Pour lui faire honneur,
Mon beau serviteur,
Nous nous marions dimanche. 409.

(*Chanson de Pannard*). (2)

(1) On peut couper ce vers en trois; savoir deux de 2 syllabes, et le troisième de 8; mais cela ne se fait guère.

(2) Bien des Auteurs ont allongé cet air, en y ajoutant trois vers semblables aux trois premiers, immédiatement après ces derniers. Nous sommes de leur avis.

Air du Jardinnet.

Maitre d'un joli jardinnet,
Lucas y fait
Peu d'ouvrage;
Et quand quelqu'un veut se mêler
D'y travailler;
Il fait rage.
N'a-t-il pas, ce butor,
Tort,
Quand il nous prive
D'un bien que ce balour,
Lourd,
Si mal cultive? 1044.

(*Chanson de Pannard*).

Air : Dans ma jeunesse.

Dans ma jeunesse
On se divertissait,
Avec grâce on dansait,
Dans un bal on faisait
Admirer son adresse:
Aujourd'hui ce n'est plus cela:
Ce n'est qu'indolence,
Langueur, négligence;

Les grâces, la danse
Sont en décadence,
Et le bal va } (bis)
Cabin, caha ! } 123.
(*Chanson de Pannard*).

Air : Si de votre vie.

Si de votre vie,
Joyeux troubadours,
Vous avez l'envie
D'étendre le cours,
Ecoutez les sous
De ma lyre sexagénaire ;
Prêcher en chansons
Est ma fantaisie ordinaire.
Daignez donc vous taire
Pour quelques instans ;
Voici la manière 532.
(*Chanson de Désaugiers*).

Air de la Galopade.

Sur un cheval
Infernal
Qui chope
Dès qu'il galope,

Cadébiou, j'ai galopé,
Que j'en suis tout écopé.
Si j'ai couru ce train-là,
C'est pour remettre
Une lettre
A monsieur votre papa.....
Ah ! le voilà ! 685.
La voilà.

(*de M. Guillaume*).

Air des Amours d'été.

En quatre mots, je vais vous conter ça :
Le long de l'eau, de-là, de-çà
D'abord on s'amassa ;
Aveu des dam's sans pareilles,
Pour leurs couleurs bien vermeilles,
Le seigneur passa
Au pavillon, qu'alors on retroussa ;
En nous saluant comm' ça.
Bientôt il s'avança,
Et, dans l'instant qu'il s'y plaça,
Le signal commença. 721.

*Il est indispensable que les rimes masculines soient
toutes de la même couleur.*

Air du vaudeville du Maréchal ferrant.

Que l'on nous fasse les yeux doux,
Un mari se montre jaloux,
Et chez nous fait le diable à quatre;
Mais, moi, pour adoucir mon sort,
S'il me trompe, aurai-je grand tort
De le quereller, de le battre?

Tôt, tôt, tôt,
Battez chaud,
Tôt, tôt, tôt,
Bon courage;

Il faut avoir cœur à l'ouvrage. 873.

Air : Gniag, gniag, gniag (d'Arnill).

Quoiqu' j'ayons eun' bonn' tête,
J' laiss'rous parler monsieur Vadé;
C' luron là n'est pas bête;
Ta mère aura putôt cédé:
J' le r'gardons comme
Eun habile homme,
Vraiment comme
Eun habile homme;
Car, entre nous soit dit,
Gniaq' lui, sens contredit,
Gniaq', gniaq', gniaq' Vadé que j' crains pour l'esprit.

(de Vadé à la Grenouillère). 1283.

Air d'Alexis et Justine.

L'Amour donne de la mémoire
Je sais cela. (bis)
Ce qu'il grave au cœur on doit croire
Qu'il sait aussi le graver là (ter.)
Tout passe avec l'âge.
Des vieillards v'là l' langage;
Mais, quand on voit l' plaisir,
Mais, quand on sent l' desir
S'évanouir,
Il faut au moins savoir jouir
Du souvenir. 1171.

Air: Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!

Quand un tendron vient dans ces lieux
Consulter ma science,
Tout mon grimoire est dans ses yeux;
J'y lisons ce qu'all' pense:
Je devinons, tout nettement,
Qu' pour un amant,
Elle en tient là

Là, là.

Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah! } (bis.)
Faut pas êtr' grand sorcier pour ça
Là, là. 484.

Air du Diable à quatre.

Je n'aimais pas le tabac beaucoup ;
J'en prenais peu, souvent pas du tout ;
Mais mon mari me défend cela :
Depuis ce moment-là,
Je le trouve piquant
Quand
J'en puis prendre à l'écart ;

Car
Un plaisir vaut son prix (bis)
Pris
En dépit des maris.

Air ancien, de Duny, 267.
Air nouveau, de Sollié, 269.

COUPLETS DE DIX VERS.

Air de la Vallée de Montmorency.

Mes bons amis, pourriez-vous m'enseigner
Mon ancien ami de Genève ?
C'est un quidam facile à désigner,
Qui, toujours lit, écrit ou rêve.
Il habite en ces lieux,
Ou, pour m'expliquer mieux,
Monsieur Rousseau c'est son nom ordinaire.
Mais, par simplicité, par goût,
Dans ses écrits comme partout,
Jean-Jacques est le nom qu'il préfère. 388.

Air : Encore vit-on.

Quand une mère trop sauvage
Vous tient en cage,
Jeune beauté, je vous plains fort,
Quel esclavage !
C'est une mort !
Mais quand la maman, moins chagrine,
Chez la voisine
Laisse aller par fois le tendron,
Hon, hon,
Encor vit-on. 365.

(Chanson de Pannard.)